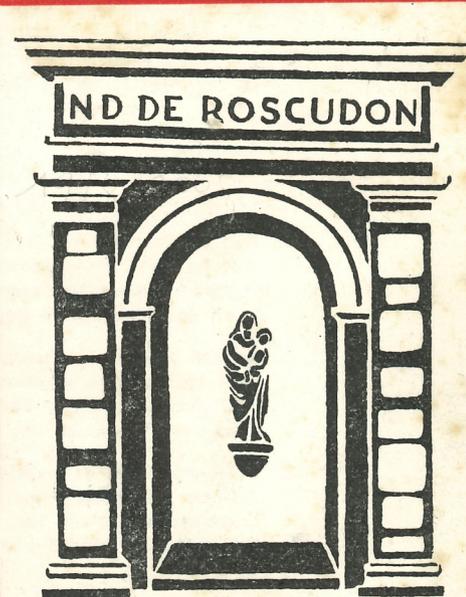


LES AMIS DE LA FONTAINE



IMP. LE GANN - DOUARNENEZ

PONT-CROIX



S. GODEC

KANTIK ITRON VARIA ROSCUDON

DISKAN

Ni ho salud a greiz kalon
Itron Varia Roscudon
Varnomp, Guerc'hez karantezus,
Savit ho torn madelezes.

1. Pell dious an drous en eur c'hoadig
Evel eul labous e neizik
Ho pugale o deus savet
Ho skeudenn Guerc'hez benniget.
2. Kan an eostik er bokedou
Son dous ar gouerig er prajou
Goulaouen en ho chapelig
Az zav deoc'h, Mari, eur c'hantik.
3. Keit ha ma skedo ar bleuniou
Keit ha ma lintro glazennou
Er parkeier, Guerc'hez santel,
Vec'h da biken Mamm Breiz-Izel.
4. Kalonou trist ha glac'haret
Gant Mari e vec'h kennerzet.
Deuit holl da gaout ar Verc'hez
E paeb seurt poaniou hag enkreuz.
5. O Mamm dener ha truezus
Evidomp holl pedit Jesus
Guerc'hez sakr klevit hor pedenn
Na zeuit d'hor dilezel biken.

G. S.

HISTORIQUE

L'origine de la Fontaine de N.-D. de Roscudon (en breton Roz Cudon = Terre du Ramier) remonte vraisemblablement au XII^e siècle, date de la construction de l'Église Collégiale, primitivement Romane, commencée à cette époque.

Blottie dans un admirable nid de verdure, la Fontaine a subi, au cours des siècles, bien des vicissitudes : construite et reconstruite, en des styles souvent différents, elle disparut sous la Révolution, ne laissant place qu'à une immense prairie.

Mais la ferveur populaire eu raison de la haine des vandales, car la statue cachée sous la Terreur, par des mains pieuses, fut replacée dans une niche provisoire. De Pont-Croix bien sûr, mais aussi du Cap-Sizun, de Douarnenez et même de la Bigoudennie, les pèlerins affluèrent, comme aux premiers jours, à la Fontaine bénie de Notre-Dame.

En 1830, catastrophe nationale, la terrible épidémie de choléra s'abattit également sur notre région. Pont-Croix et ses environs furent épargnés, grâce à la protection de N.-D. de Roscudon, réclamée par les prières de tout un peuple confiant. En signe de reconnaissance et sous l'impulsion active d'une humble et pauvre femme, Anne-Josèphe Lirin, la Fontaine fut réédifiée, telle qu'elle est encore aujourd'hui, par Guillaume Godec, sculpteur à Pont-Croix. En 1850, en grande solennité, dans son ancien cadre rustique, fut inaugurée, en présence d'une foule innombrable, le nouveau sanctuaire de Marie.

A partir de ce jour ce fut une véritable renaissance de dévotion à la Vierge de la Fontaine. De nombreuses grâces sont obtenues, par son intercession, comme en témoignent de nombreux ex-voto. Des guérisons extraordinaires lui sont attribuées.

Son culte, depuis lors, n'a cessé de reflourir et de s'étendre à toute la région, témoin la magnifique procession de tout le Cap assemblé, venu un dimanche de Mai de 1944, remercier Marie de la fin de l'Occupation.

Les jours du Grand Pardon du 15 Août et du 8 Septembre attirent à son sanctuaire tant à la splendide Collégiale qu'à l'humble Fontaine une foule immense de pèlerins venue de tous les horizons, chanter et invoquer le nom de Marie. L'émouvante procession aux flambeaux, le soir du 15 Août, à la Fontaine, véritable fleuve de lumière s'écoulant dans le Vallon, à travers les frondaisons, au son des bombardes et des cornemuses, témoigne, s'il en était besoin, de la piété fervente des enfants chéris de la Vierge de Roscudon.

Pont-Croix, le 15 Août 1967.